



SCÈNES



Democratie I Love You, une pièce de rue créée à partir d'impros avec des comédiens burkinabé et tchadiens

au pays des hommes intègres

Un théâtre engagé et rieur se déploie à **Ouagadougou**. D'Une nuit à la présidence de Jean-Louis Martinelli au festival des arts de la rue Rendez-vous chez nous, voyage au cœur d'une création en ébullition.

Une belle façon de boucler la boucle. Au moment de quitter la direction du Théâtre Nanterre-Amandiers Jean-Louis Martinelli est reparti au Burkina Faso, là où avait commencé l'aventure avec les comédiens burkinabé qui l'ont accompagné pour les créations de *Voyage en Afrique* de Jacques Jouet (2002), *Médée* de Max Rouquette (2003) et *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet à nouveau (2008). "À l'été 2001, il s'agissait de répondre à la demande d'un homme de théâtre de Bobo-Dioulasso que je ne connaissais pas encore, Moussa Sanou, lequel avait adressé une demande de 'formation' auprès de l'Institut français", se souvient Jean-Louis Martinelli. C'est là qu'il rencontre les acteurs et musiciens – Odile Sankara, Ray Lema,

Bill Aka Kora, Nongodo Uuedraogo – auxquels se sont depuis ajoutés d'autres comédiens avec qui il a créé, à partir d'improvisations, *Une nuit à la présidence*.

Un spectacle censé se dérouler dans une république imaginaire qu'il faudrait être aveugle pour ne pas reconnaître, tant la ressemblance avec le réel saute aux yeux. Sur une trame aussi simple qu'improbable – un couple présidentiel reçoit, à l'approche d'élections, un investisseur européen venu proposer d'extraire l'or du pays pour ne lui en reverser qu'un pourcentage ridicule, lors d'une soirée portes ouvertes où de jeunes musiciens invités pour égayer la soirée osent faire entendre leurs revendications et leurs doléances –, la pièce dresse un état des lieux impitoyable, l'humour

2277154156b04804121d4b34720385140e56c63e11b94d0

'oui, le Burkina Faso est aujourd'hui voisin de la Grèce. La marche du monde, son organisation économique, nous englobe'

Jean-Louis Martinelli, metteur en scène

en prime, de l'Afrique contemporaine, de la FrancAfrique et de l'Europe. "Un cabaret politique, une farce brechtienne, où se joue le devenir de millions de personnes, exclues de tout processus de décision, indique le metteur en scène. *Oui, le Burkina Faso est aujourd'hui voisin de la Grèce. La marche du monde, son organisation économique, nous englobe.*"

Un personnage s'oppose frontalement au Président, joué par Moussa Sanou avec toute la suffisance bonhomme que requiert le rôle : la ministre de la Culture, interprétée par Odile Sankara, dont le rôle s'inspire de l'ex-ministre de la Culture du Mali, Aminata Traoré, venue participer aux répétitions du spectacle. Odile Sankara trouve ici un personnage fort et engagé, réfractaire aux manigances du pouvoir, comparable à celui de son frère, Thomas Sankara, homme d'Etat du Burkina Faso à partir de 1983, dont le fameux discours sur la dette prononcé au sommet de l'Organisation de l'unité africaine en 1987, quelques mois avant son assassinat, s'inscrit dans le spectacle, mis en musique par Ray Lema : "Nous sommes étrangers à la dette. Nous ne pouvons donc pas la payer."

Durant notre séjour à Ouagadougou, lors de la première d'*Une nuit à la présidence* au théâtre du Cito et du festival des arts de la rue, Rendez-vous chez nous, dirigé par Boniface Kagambega, l'ombre et l'aura de Thomas Sankara n'ont cessé de nous accompagner. Ce dernier a rebaptisé l'ancienne colonie française, la Haute-Volta, pour lui donner le nom de Burkina Faso, issu de la tradition africaine et qui signifie le "pays des hommes intègres". Il s'était aussi attaché à mettre en avant la place des femmes dans son pays.

Boniface Kagambega lui rend hommage en redonnant à la place où se déroule son festival le nom que lui avait choisi Thomas Sankara : place de la Femme. Un festival qui a vu le jour après sept ans de maturation en 2009, grâce aux soutiens conjoints de la mairie de Ouagadougou, pour la logistique et, pour le financement, des festivals Les Invites de Villeurbanne dirigé par Patrice Papelard, Viva Cité de Sotteville-lès-Rouen et Parade(s) de la mairie de Nanterre, qui coproduit cette année un spectacle haut en couleur, signé Evelyne Fagnen, *Démocratie I Love You*.

Une pièce de rue créée, elle aussi, à partir d'improvisations avec des comédiens burkinabé et tchadiens, qui use du grotesque et de la dérision pour mieux faire sentir à quel point le théâtre est loin du compte, face à la réalité, pour pointer les dérives et les excès des pouvoirs en place.

On y suit les tribulations d'un trio d'apprentis sorciers en charge de fabriquer un roi et de le faire élire, en n'omettant aucune étape, de l'achat d'électeurs au choix du pantin qui fera office de roi en passant par la présentation de "l'éternel opposant depuis vingt-cinq ans" qui n'en peut mais.. Et jusqu'au conflit, indispensable à la survie d'un PPTTE (petit pays très très endetté), avec son lot de réfugiés et de populations déplacées pour faire place aux entreprises européennes avides des richesses minières locales. De l'humour qui vient des tripes, comme nous le confie l'un des acteurs : "Quand nous avons été chassés des terres où nous vivions pour en extraire de l'or, mon grand-père s'est suicidé. Il lui était insupportable de ne pouvoir être enterré près de ses ancêtres."

Venus de France et d'Afrique, les spectacles et concerts de Rendez-vous chez nous se déroulent au cœur de Ouagadougou et dans les villages environnants, attirant édition après édition un public de plus en plus nombreux autour de ce théâtre engagé dédié cette année à la citoyenneté. Pour le mener à bien, Boniface Kagambega a mis entre parenthèses son parcours d'artiste, mais espère bien s'y replonger l'année prochaine aux côtés de son collectif, ACMUR (prononcer : Assez de murs, pour Arts, clowns, marionnettes et musique dans nos rues). Sa future création a déjà son titre et son thème, *Le Cabaret intègre* : "Le Burkina Faso est-il vraiment le pays des hommes intègres ? Quel est l'héritage que nous avons gardé de Thomas Sankara ?" 2015, faut-il le préciser, sera l'année des élections présidentielles au Burkina Faso, après vingt-huit ans de "règne" de Blaise Compaoré. **Fabienne Arvers**

Une nuit à la présidence mise en scène Jean-Louis Martinelli, du 7 au 30 mars au Théâtre Nanterre-Amandiers, tél 01 46 14 70 00, nanterre-amandiers.com
à suivre les tournées des spectacles présentés à Rendez-vous chez nous aux festivals Les Invites de Villeurbanne et Parade(s) de Nanterre